

Lahousse, nous avons en main tout ce qu'il faut pour mettre en pleine lumière la certitude de la vraie révélation : critères négatifs, positifs intrinsèques, positifs extrinsèques, tous sont incontestables ; nos adversaires auront beau les nier, ils ne les renverseront pas.

La troisième partie établit l'origine mosaïque du Pentateuque, son intégrité, sa valeur historique ; même abondance de doctrine sur le peuple juif : sur sa naissance, son gouvernement, son monothéisme, ses lois morales, cérémoniales, judiciaires.

Dans la quatrième partie l'auteur réduit d'abord à sa juste valeur l'apologétique moderne ; cette nouvelle manière de défendre la religion chrétienne peut avoir du bon, mais il n'y a aucune raison de quitter l'ancienne. Puis, il met hors de doute l'authenticité, l'intégrité, la véracité des Évangiles ; et enfin, avec une logique qui ôte toute excuse à l'incrédulité, il prouve la divinité du Christ. A ces hautes considérations vient s'ajouter le spectacle de la religion chrétienne dans le monde : la prodigieuse propagation de ses dogmes et de sa morale au milieu des peuples *assis dans les ténèbres, à l'ombre de la mort* ; son immutabilité au milieu des persécutions des sophistes, des hérétiques et des incrédules qui conjurent sa ruine avec une infatigable persévérance depuis dix-neuf siècles ; la salutaire efficacité avec laquelle elle transforme les peuples et fait fleurir des prodiges de sainteté partout où elle plante sa croix ; le sang de ses martyrs, qui coule à grands flots sur la terre entière, depuis les temps apostoliques jusqu'à nos jours : ces faits n'ont qu'une cause, la divinité du christianisme.

Enfin, un chapitre consacré d'abord à l'histoire des religions pour en apprécier les conclusions, ensuite à l'évolutionnisme religieux pour en démontrer l'inanité, termine la *démonstration chrétienne*.

Concluons avec l'auteur par ces paroles de Pie IX :